

## Sauzé-Vaussais. « Il en restera quelque chose »

Le comité sauzéen de l'Anacr a accompagné une quarantaine d'élèves du collège Anne-Frank au centre de la mémoire d'Oradour-sur-Glane, le 18 juin.

Le Courrier de l'Ouest  
Publié le 24/06/2024 à 05h35



Les collégiens et leurs accompagnateurs à Oradour-sur-Glane, village martyr dans la Haute-Vienne. | CO

La date n'est pas choisie au hasard, Claude Gadioux, président du comité sauzéen de l'Association nationale des anciens combattants de la résistance (Anacr), fidèle au devoir de mémoire veut envers et contre tout le transmettre à la jeune génération. **« Le transport en bus et l'accompagnement sur le site ont été pris en charge par l'association »**, indique le président. **« Les élèves ont pu découvrir, le matin, l'exposition permanente, où un parcours de cinq espaces évoque et explique le déroulement du massacre du 10 juin 1944, dans le contexte économique et politique de 1933 à 1953. L'après-midi a été consacrée à la visite guidée du village martyr, où 643 habitants ont été assassinés et brûlés. Un village où le temps s'est arrêté. Je dois dire que les ruines soigneusement conservées ont généré beaucoup d'émotions auprès des jeunes. C'est un lieu de mémoire important qui leur permettra de se souvenir de ce drame. »**

## Approfondir les connaissances

« L'ensemble des élèves de 3<sup>e</sup>, accompagnés de quelques élèves volontaires de 5<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup>, a pu se recueillir sur les lieux du drame », ajoute Yohann Le Baron, professeur d'histoire-géographie. « C'est grâce à l'Anacr que cette sortie scolaire a pu avoir lieu et notamment à son président Claude Gadioux qui a fait la visite avec eux, tout comme le maire de Sauzé-Vaussais Nicolas Ragot. » « Avec le soutien de la Maison communautaire des jeunes, représentée par Paul Marcziniak et Coline Perrotin. » « Valentin Simon, CPE du collège, nous accompagnait aussi. Nos collégiens ont ainsi approfondi leurs connaissances dans le cadre de leur programme en histoire sur cet événement dont nous venons juste de célébrer le 80<sup>e</sup> anniversaire. »

« A l'heure où la tourmente nous envahit, où de nouveaux conflits ensanglantent le sol européen, Oradour-sur-Glane résonne encore plus fort dans les esprits, et de ce moment passé ensemble, il en restera obligatoirement quelque chose », confie Claude Gadioux.

« Cette journée a permis de rendre palpable le devoir de mémoire et de mettre en exergue ce que la barbarie des hommes peut faire. Le respect des collégiens pour ce lieu empreint de souffrance et de tristesse a été très fort pour moi. L'anéantissement total du village et de ses habitants par la division SS Das Reich est un archétype des massacres de la population civile », conclut Nicolas Ragot.

ouest  
france 

Le Courrier  
de l'ouest